Lüe 2 fois

N°. 57 Par M. Taillendier de la Bussiere.

Observation sur des accidents graves occasionnez par l'eau mercuriel dont on avoit imbibé des Poireaux

Le 15 novembre 1769 le nommé Calzimbet Employé au Bureau general de Correspondance se trouvant incommodé de plusieurs poireaux ouverier quil avoit sur le dos de la main se decida sans l'avis d'aucuns Maitres de l'art a les imbiber tout le long de la journée avec de l'eau mercuriel dont il consuma de son aveu la valeur d'un demi gros. Le lendemain sur les 8 heures il se plaignit d'avoir fait mal passé la nuit et sans avoir souffert de la main ni la voir tumefié elle se trouva tres rouge il crû que ce ne seroit rien lorsque la prés midi elle devint enflé ce gonflement se communiqua à l'avant bras pour lors sa position l'inquieta ~~se~~ et je fus mandé je ne pû m'i trouver que le soir. le gonflement s'étoit propagé de l'avant bras au bras jusqu'a l'Epaule je lui trouvai le pouls Elevé mais la fievre n'etoit par encore determiné je me contentai de lui tirer trois palete de sang du bras opposé et de lui prescrire une boisson avec l'orge. j'ordonai quil trempât son bras dans l'eau tiede pendant trois ou quatres heures a cet effet je le lui fit metre dans une poissoniere. on me renvoya chercher le matin de tres bonne heure me disant quil avoit tres mal passé la nuit et quil avoit eu le delire, a mon arrivée je trouvai le bras infiniment plus gonflé et la peau couverte d'une multitude de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 32 d 2 n° 57

petits boutons qui formoient un vrai resipele la partie du visage du coté
du meme bras sans etre enflé etoit tres rouge et menacoit de gonflement
il avoit les yeux agars le poulx etoit tres elevé et irregulier en un mot le
poulx annoncoit le caractere d'une fievre tres violente de temps a autre
il deraisonoit et son deraisonement etoit suivé d'assoupissement, on me dit
qu'il avoit des nausées continuelles et qu'il ne rendoit que de l'eau mais
quelques fois il faisoit des efforts tres violents sans aucun succes que
de rendre sa boisson a mesure qu'il la prenoit il avoit une douleur tres
aigue a la region de l'estomac. je me decidai a le resaigner une seconde
fois du bras. soupconnant que quelques molecules arsenicales passé dans
les vaisseaux limphatiques de l'estomac l'agacoient continuellement ou
que l'eretisme dans lesquelles etoient les ramifications des nerfs qui se
communiquent a l'estomac etoit dans un etat de soufrance et que cet
eretisme pouvoit annoncer tous les dangers qui se demontroit je me resolus de
lui faire prendre quelques vers de lait. je restai un peu de temps apres il le
rendit caillé. je continuai a lui en faire prendre et le soir on me dit que les
nausées n'etoient plus si frequentes. Mr. Leran docteur en medecine de la
faculté de paris qui fut appellé par la famille parceque l'etat de ce jeune
homme les inquietoit n'ordonna que la continuation de la boisson au
lait avec l'orge et la graine de lin. Les accidents de l'estomac cesserent a
la verité mais les accidents de la tete et ceux du bras ne cessoient pas.
je fis envelopper le bras avec un cataplasme de farine de graine de lin
la pulpe de ~~guimauve~~ racine et la decoction de fleurs de sureau la tete etoit
toujours embarassé et de l'avis de Mrs. Leran et Corte le jeune notre con
frere que les directeurs du Bureau avoit envoyé, je lui fis une copieuse
saignée du pied je la reiterai le soir, et la nuit fut moins orageuse la
fievre se soutenoit pourtant mais une ample boisson d'eau d'orge de
graine de lin et de lait des lavements au lait donné de temps a autres
parcequ'il avoit paru par la suite des coliques dans les entrailles les

Cataplasmes continuées et reiterées trois fois par jour en relachant
Le bras parurent avoir fait cesser la fievre, car elle ne parut tomber qu'a
mesure que le bras se detendoit. les accidents assé nouvelle.mes au
lait pour toutte nouriture pendant quelques temps. il est a observer que
toutte La peau de sa main du bras et de lavant bras et du bras jusqu'a
L'Epaule s'enleva pendant L'application du cataplasme et que sous
cette peau il y avoit une eau jeaunatre qui paroissoit tres acre et
tres corrosif. je mis sur du papier rouge qu'elle fit venir bleu. sur du
bleu qu'elle fit venir violet et sur du ver qu'elle fit venir jeaune
Le bras pela une seconde fois apres la cessation des Cataplasmes
mais ce ne fut qu'en Epiderme tres fin. les poireaux ne parurent plus
depuis. Cette observation quoique de peu d'importante en elle même
me paroit meriter quelques Considerations. 1°. parcequ'il n'etoit pas facile
de distinguer si ces accidents pouvoient s'attribuer a L'Eau Merlurielle
Seulement ou a un Eresipel inflammatoire accidentel qui auroit
pû subvenir au bras du jeune homme independament de L'Eau
merluriel ou bien de sçavoir si ces accidents ne pouvoient pas etre
attribués a L'agacement des houpes nerveuses de la peau seulement
parceque en effet ce jeune hommes en tout temps avoit ~~eu~~ La peau
d'une sensibilité singuliere, mais les nausées continuelles, le
delire Les coliques du bas ventre me determinerent a regarder les
accidents comme de vrais symptomes de poison et En cela cette
observation me paroit venir a l'appui des reflexions de M. gibrac
sur le sublimé corrosif et meriter au moins d'Etre lûe
~~Sur le~~ au regard du

Ce 17 7.bre 1771

Tallendier De la Bussere —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE